

Le bucchero : une technique étrusque pour un rite grec

La collection de Giampietro Campana, qui réunissait au XIX^e siècle plus de 10 000 pièces, fut morcelée entre la Russie et la France en 1861. Le musée des Beaux-Arts de Tours en reçut quelques-unes en 1863, parmi lesquelles un ensemble de buccheri. Les deux calices, dont un à caryatides (n° 1 et 2), et le kyathos (n° 3) du musée des Beaux-Arts illustrent bien cette production.

La technique du bucchero se développe en Étrurie, particulièrement à Cerveteri, Tarquinia et Chiusi. Dès le début du VII^e siècle av. J.-C., elle est obtenue par une technique particulière de cuisson (fumigation) qui donne aux vases un aspect noir et brillant pour imiter le métal. Elle produit des vases prestigieux, utilisés pour le banquet et à destination des aristocrates.

À la période orientalisante, les vases en bucchero se caractérisent par l'extrême finesse de la pâte et des parois, par le noir intense, l'homogénéité des surfaces et l'éclat métallique. Par la suite, la production s'intensifie et le bucchero devient un objet de semi-luxe. Le décor est incisé (s'inspirant des gravures sur métal), parfois au tour, s'adaptant alors à une production en série. À la période archaïque, la richesse décorative diminue.



N°2 : calice à caryatides, dernier quart du VII^e siècle av. J.-C., bucchero nero, Italie, Tours, musée des Beaux-Arts, 863.2.21.
Crédit photo : Marine REVERSE

Les deux calices datent de la fin de l'époque orientalisante (VII^e siècle av. J.-C.) et le kyathos (n°3) date de 560-530 av. J.-C., au début de l'époque archaïque. Ils ont été effectués au tour de potier et présentent un décor simple et épuré, grâce à la technique de l'incision, consistant principalement en lignes continues. Le calice (n°2) présente un décor de caryatides qui pouvait faire office d'anses. Ce motif, emprunté à l'architecture grecque, est fréquent dans la production de bucchero.



N°1 : calice, dernier quart du VII^e siècle av. J.-C., bucchero nero, Italie, Tours, musée des Beaux-Arts, 863.2.24.
Crédit photo : Marine REVERSE

Du point de vue de leur usage, ces vases renvoient aussi à la culture grecque et reprennent les formes de la vaisselle du symposium. Les deux calices sont des vases à boire et le kyathos avait plusieurs fonctions : vase à boire, service du vin. La consommation du vin chez les Étrusques s'inspire du symposium grec tout en se singularisant par certains points : elle se déroule dans un contexte familial, les femmes et les enfants y sont tolérés. Les symposia grec et étrusque sont des rituels précis, régis par des règles. Chaque forme de vase est adaptée à sa fonction : conserver, mélanger, verser ou boire le vin.

Ces vases en bucchero présentent des caractéristiques de deux cultures différentes, grecque et étrusque, illustrant le phénomène d'acculturation. Avec la colonisation grecque, formes et techniques ont été diffusées en Italie et reprises par les Étrusques. Ceux-ci n'ont pas pour autant renoncé à leurs particularités locales comme l'illustre la technique du bucchero nero. Ils ont ainsi créé un style qui leur est propre.



N°3 : kyathos, 560-530 av. J.-C., bucchero nero, Italie, Tours, musée des Beaux-Arts, 863.2.29.
Crédit photo : Marine REVERSE

Bibliographie :

Pierre ROUILLARD, *Corpus Vasorum Antiquorum*, France, Musée des Beaux-Arts à Tours, Musée du Berry à Bourges, Paris, de Boccard, 1980.
Jean GRAN-AYMERICH, « Le bucchero et les vases métalliques », *Revue des Études Anciennes*, 97, 1995.